

## Le Labyrinthe

Mise en scène

de Jean-Michel Rabeux

Comment dire la poignante beauté de ce *Labyrinthe* dans lequel se sont engagés onze membres de la compagnie de L'Oiseau-mouche ?

Composée de comédiens affligés d'un léger handicap mental, cette compagnie, fondée en 1981, a déjà à son actif vingt-quatre spectacles qui ont fait le tour de la planète. Privés de la liberté de se déplacer autrement qu'en groupe – ils vivent dans un foyer ou dans des appartements peu éloignés les uns des autres –, les comédiens aiment en revanche passer d'un univers théâtral à l'autre.

Séduits par la sensualité enjouée du *Ventre* et des *Enfers carnavales*, les dernières créations de Jean-Michel Rabeux, ils lui ont demandé d'être leur nouveau mentor. Restait à trouver un thème. Ce sera le mythe du Minotaure, qui rappelle que sous le masque du monstre peut se cacher un semblable. Des hommes et des femmes vêtus d'amples robes rouge sombre amènent un homme à tête de taureau dans un réseau de cordages qui leur permet de le tenir à distance. Après avoir réussi à l'immobiliser au sol, ils tracent à la craie, autour de lui, un labyrinthe dont il serait le centre. Une vaillante jeune fille prend l'initiative d'aller le détacher. Les mots sont rares, les gestes parfois maladroits, d'une grâce déchirante.

Le plateau est pour ces acteurs une sorte de planche de salut. Leur fragilité sans artifices révèle la part d'ombre inscrite au plus profond de chacun. Le théâtre se sera rarement autant rapproché de l'art brut. Accueilli par La Rose des vents, à Villeneuve-d'Asq, ce spectacle hors norme, soutenu par la musique enjouée de Kate France, n'a pas encore trouvé d'acheteur. Il a pourtant, comme on dit, tout pour séduire et bouleverser. **Joshka Schidlow**